



Y VOIR PLUS CLAIR...

EN VOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



Journal d'action laïque de l'Ardèche
Mensuel de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche

DÉCEMBRE 2020
4 euros



© Juliet C

Hors-série spécial Laïcité, Envol, mars 2016, 7€, disponible sur www.folardeche.org ou sur commande : envol@folardeche.fr

Sommaire

Editorial

Ne pas s'en tenir là

Actualité

La presse satirique. Le 11 janvier 2015, une mobilisation unique - Cyril Bosc

3

Disparition

Pierre Vallier - Gilbert Auzias

4

Billets d'humeur

Au loup ! - Rural

4

Info AFP - Plats, l'exception française - René-Louis Thomas

4

Laïcité

Pourquoi il faut s'opposer aux religions -

5

Yvon Quiniou

8

Culture

Josep - Rose-Avril et Pierre Bonnau

10

Le dossier du mois

Restaurer l'édifice laïque -

16

Catherine Kintzler, Amar Bellal,

16

Amine El Khatmi.

La F.O.L. Ardèche

Le mot du Président de la F.O.L Ardèche

17

À Samuel Paty

17

Les colonies de la F.O.L. Ardèche, encore plus citoyennes et humanistes avec l'Ufolep Ardèche

18

Les enseignants parlent aux enseignants

19

Le saviez-vous ?

Aimé Grasset... inventeur du vol à voile

20

Pilote du Béage à Prague passant par Pétrograd (suite)- Jean-Marc Gardès

Les jeux de Guy Vesson

Des plumes

Les Ânes de Claire

18

- Bernard Noël, Claire Dumonteil

19

20

ÉDITORIAL

Ne pas s'en tenir là

Sous les nuages d'octobre, un professeur a été décapité.

Le terrorisme islamique, une fois encore, a écharpé une vie. La sidération. Une lampe vient de s'éteindre. Un drame proche et tellement lointain. Le surgissement de l'obscurantisme qui a besoin de la nuit pour briller... comme les vers luisants. Qui n'a ressenti ce trouble d'être exposé un jour à pareille atrocité ? Ce qui était reproché à ce hussard de la République, c'était qu'il était pleinement investi d'une mission de formation des jeunes esprits et qu'il constituait le meilleur rempart contre la barbarie. Samuel PATY a été un passeur jusqu'au trépas. Une exécution terrible qui confirme, hélas, la pertinence des innombrables mises en garde contre ces fléaux depuis des décennies ; alertes qu'Envol s'honneure de partager depuis sa création. En vain, le plus souvent.

Alarmes, pour l'essentiel, stigmatisées, ridiculisées, dédaignées, ignorées par bon nombre de fuyards, en responsabilité. Embarqués souvent la plupart du temps sans lanterne, au fil de l'eau, assoiffés de carriérisme, tournant le dos aux principes de la loi du 9 décembre 1905 dite de Séparation des églises et de l'État, planqués, les uns, derrière le minable : "pas de vagues" des pleutres, et les autres avec le clientélisme en bandoulière, obsédés par la hantise de ne pas être réélus. En se parant des meilleures intentions compassionnelles qui pourraient permettre d'enchanter les distraits mais qui égarent en réalité.

Assez de cris du cœur, de gémissements ou de récriminations !

Nous disposons fort heureusement dans notre pays de fondations qui ont résisté à l'épreuve du temps avec la laïcité, le principe, selon Jean Jaurès, de circulation sanguine de la République, de l'Etat et du socialisme. La laïcité n'est pas chose aisée ; elle réclame des éclairages multiples ancrés dans le réel. Voir loin, les pieds sur terre. Elle impose de renouveler sans cesse les chemins du pourquoi, ceux du doute critique. Elle justifie un invincible espoir dans la mesure où, entre autres, les associations laïques et leur Fédération décident de se mobiliser pour éclairer la base et chauffer les sommets. Un proverbe paysan ne nous enseigne-t-il pas que l'eau commence à bouillir par le fond, jamais par le couvercle ?

L'éducation populaire plus que jamais !

À condition qu'elle ne s'assoupisse pas dans l'air du temps et de ses ritournelles psalmodiées à satié-té. Qu'elle ne se contorsionne pas à n'être qu'une sous-traitante de l'impuissance publique. Qu'elle abandonne définitivement le seul accompagnement social en œuvrant résolument pour une transformation effective de la société en faisant une part égale au pain et aux roses.

Ouvrons inlassablement de nouvelles clairières. Libérons la lumière enclose sous les masques ! Tout paradis n'est pas perdu.

**Pour ne pas charger la barque de la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche qui vit des moments périlleux, si vous pouviez proposer, offrir des abonnements au journal ou apporter votre soutien financier...
D'avance Merci !**

ENVOI

Rédaction, Administration et Publicité : Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél / Fax : 04 75 20 27 00.

Courriel: envol@folardeche.fr / Site : www.folardeche.fr / Directeur de la publication : Gilbert Auzias

Comité de Parrainage : Claude Barratier - Gaby Beaume - Pierre Bonnau - Jean-Jacques Chavrier - Robert Coudert - Jean Coulomb - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présumey - Francesca Solleville - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction : Gilbert Auzias - Martine Bermond - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemeine - Claude Esclaine - Jean-Marc Gardès - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel - Denise Vesson - Guy Vesson.

Imprimeur : Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519

Abonnement : 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

La presse satirique

Le 11 janvier 2015, une mobilisation unique



Sans remonter plus loin dans le temps, ni les assassinats perpétrés à Toulouse en 2012, ni les fusillades des terrasses parisiennes et du Bataclan, ni l'assassinat de Samuel PATY et le massacre de Nice ces derniers jours n'ont suscité de manifestations de masse.

Près de 4 millions de personnes se sont mobilisées le 11 janvier dans toute la France à la suite des tueries de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher. Il est regrettable de penser que la mobilisation n'aurait pas été aussi importante s'il n'y avait eu "que une action ciblant la communauté juive". L'attaque de Charlie Hebdo présente aussi la particularité d'être, avant tout, un assassinat ciblé sur une personne : Charb, dessinateur et directeur de publication du journal satirique. On retrouve un appel au meurtre en 2013 sur une revue en ligne d'Al Qaida au Yémen.

Il est significatif que ce soit un dessinateur qui ait été la cible de terroristes radicaux¹. Le dessin satirique est en effet, un langage particulier. Ce n'est pas un texte, avec le déroulement d'une idée, mais il y a bien un message que veut faire passer l'artiste. Le dessinateur Gébé² parlait du "pas de côté", de l'angle improbable que permet le dessin. Tignous, assassiné dans les locaux de *Charlie Hebdo* disait, à peu près, qu'un bon dessin faisait rire, un très bon faisait rire et penser.

Le Centre International Baixois de Promotion des Revues Satiriques et de BD a pour objet de faire découvrir et soutenir toute publication contenant du dessin satirique. Les actions vont de la recherche (histoire des publications) à toute forme de communication (expositions, conférences, interventions dans des écoles, articles...). Le Centre dispose pour cela d'un fond documentaire de plus de 10 000 périodiques pour 350 titres ou séries et plus de 500 livres.

Le dessin n'est pas une photo, mais la première perception est visuelle. Pour "comprendre" un dessin, il faut donc avoir les mêmes codes que l'auteur ; codes qui varient en fonction de l'époque, la société, l'âge, le contexte, les symboles utilisés (par exemple la colombe pour la paix)... Le malentendu est donc facile. Il est de plus renforcé par Internet qui décontextualise très facilement. Quand les dessins n'étaient publiés que sur papier, ils dépassaient rarement le cadre des lecteurs du journal qui l'achetaient en connaissance de cause.

S'il y a eu des périodes fastes en Angleterre ou en Allemagne, la France a depuis longtemps présenté des conditions de liberté propre à l'expression de la caricature et de la satire. Le premier journal satirique³, associant textes et images, est créé en même temps que la presse sous la forme que l'on connaît dès 1789. Dès la Déclaration des Droits de l'Homme, "la liberté d'opinion et d'expression" est proclamée.

En 1881, la loi sur la liberté de la presse supprime l'autorisation préalable à publication. Si des publications contreviennent à la loi, elles ne pourront être censurées a priori même si elles pourront être interdites a posteriori. Des dessins mythiques ont marqué la tradition de la caricature en France. Citons "les poires" où le dessinateur Philippon, en 1831, transforme en quatre dessins la tête de Louis-Philippe en poire. Les opposants à ce dernier s'approprieront le symbole. Ils leur suffisaient alors de faire une poire en graffiti pour être compris.

Plus tard, en pleine affaire Dreyfus, Caran d'Ache résumera l'ambiance du pays en deux tableaux décrivant "un dîner en famille". Sur le premier, tout le monde est calme : "ne parlons pas de l'affaire". Sur le second, un pugilat : "ils en ont parlé". Si la notion de blasphème a été bien entamée par la Déclaration de 1789, la loi de 1905 de séparation des églises et de l'Etat

viendra libérer un peu plus la caricature anticléricale. En effet, à partir de la fin du XIX^e siècle et jusqu'au début de la première guerre mondiale, une sorte "d'âge d'or" de la presse satirique a lieu en France. La virulence des journaux proposant des dessins satiriques serait inimaginable de nos jours (même dans *Charlie Hebdo* !). On peut par exemple voir en première page du journal *La Calotte* un ecclésiastique déféquant sur un globe terrestre intitulé "bienfaits cléricaux". Sur l'autre bord, la caricature antisémite est aussi bien présente et "de qualité". Celle-ci durera aussi sous l'occupation, évidemment.

Quand François Cavanna⁴ et Georget Bernier⁵ créent le mensuel *Hara-kiri* en 1960, puis un hebdomadaire qui deviendra *Charlie Hebdo* neuf ans plus tard, ils s'inscrivent, avec les premiers participants (Reiser, Cabu, Wolinski, Gébé, puis Willem, Delfeil de Ton...), clairement dans cette tradition française. Cette filiation dans la culture française de fronde, de satire, de bien-vivre, de libre pensée... a d'ailleurs été affirmée dans l'hebdomadaire satirique *La Grosse Bertha* (1991-1992) qui préfigurait la renaissance de *Charlie Hebdo* après dix ans d'absence : Rabelais apparaissait dans l'ours comme "saint patron" ! En publiant en 2006 les caricatures danoises de Mahomet, en y rajoutant celles de ses dessinateurs, loin de chercher la provocation stérile ou la notoriété factice, *Charlie Hebdo* a voulu défendre cette liberté de ton que propose une vision satirique de la société. C'est, à ma connaissance, le seul journal qui a vu sa rédaction méthodiquement massacrée. Tout ceci peut donc aisément expliquer pourquoi il y eu dans les rues françaises, le 11 janvier 2015, plus de personnes que pour le retour des cendres de Napoléon, les obsèques de Victor Hugo et celles de Johnny Halliday réunis.

Cyril Bosc,
Lecteur et archiviste
de presse satirique contemporaine

1. En plus de Charb, quatre autres dessinateurs figurent parmi les victimes : Cabu, Honoré, Tignous et Wolinski.

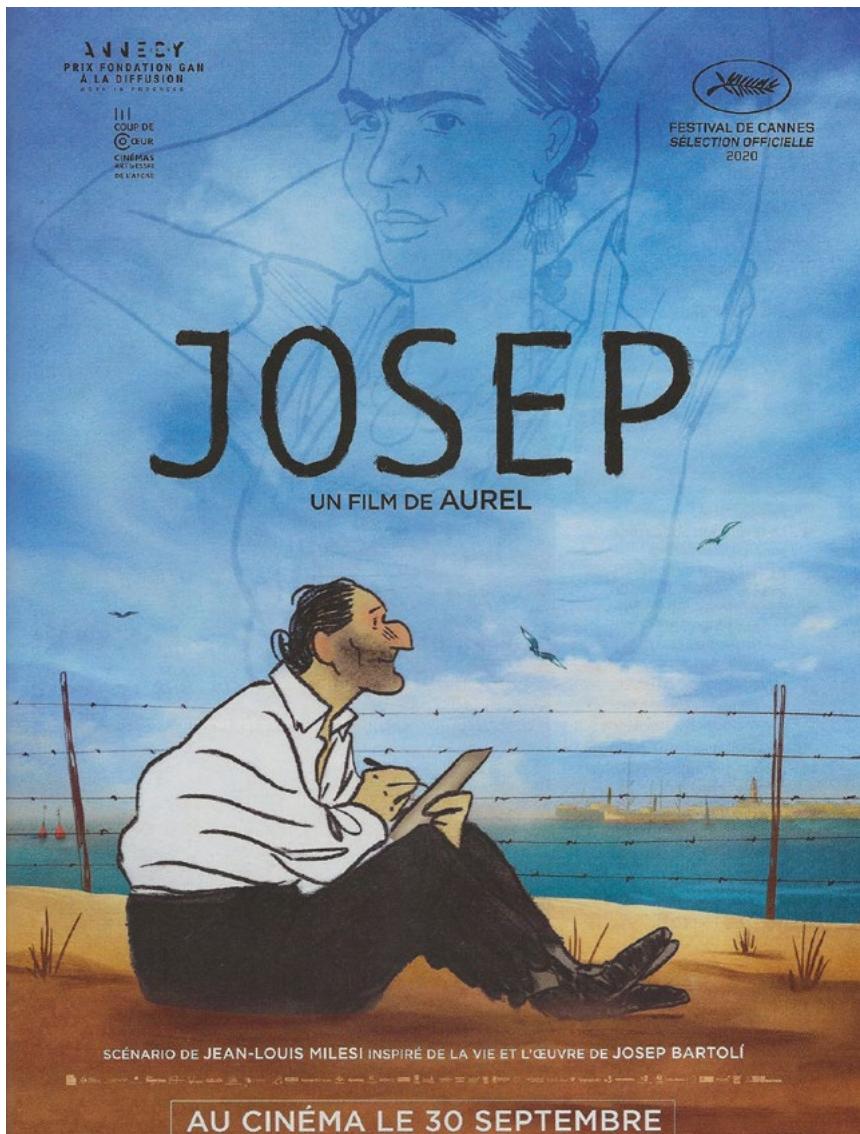
2. 1929-2004, présent dans *Charlie Hebdo* depuis 1970 et directeur de publication de 1992 à 2004

3. Les révoltes de France et de Brabant (1789-1791)

4. 1923-2014, auteurs de *Les Ritals* (1978) et *Les Russkoffs* (1979)

5. 1929-2005, alias Professeur Choron

Josep



Josep aurait du être présenté au festival de Cannes, la Covid-19 en a décidé autrement. Ce fut au cinéma Vivans (Les Vans) que son réalisateur Aurélien Froment (Aurel) entouré de son scénariste et de son producteur, a pu le montrer une première fois à un public masqué certes mais dont la parole ne fut pas baillonnée.

Objet cinématographique singulier, Josep n'est pas un film documentaire ni un dessin animé ni un film de fiction. Il emprunte aux trois genres pour suivre une voie originale avec une économie de moyens et un graphisme éblouissant.

Aurel, le réalisateur, dessinateur de presse, originaire des Vans (plus exactement de Gravières) a mûri son projet de film durant huit années tout en croquant l'actualité pour le *Canard*

Enchaîné, le Monde diplomatique, Politis (et quelques autres publications). Dans le même temps, il a produit plusieurs romans graphiques, recueils de dessins, bandes dessinées, vagabondant entre autobiographie, reportages et satires en images. Nous avons affaire à un créateur "non militaire mais engagé" comme il se définit lui-même.

Josep est l'aboutissement de multiples rencontres qui se font écho.

D'abord l'inspiration initiale d'Aurel : la découverte des dessins de Josep Bartoli (et de son itinéraire) dans l'ouvrage *La Retirada* (paru chez Actes Sud en 2009). Le neveu de Josep, Georges Bartoli (reporter photographe au journal *L'Humanité*), a beaucoup œuvré pour que paraissent les dessins de son "oncle d'Amérique"

comme il le désigne affectueusement (car Josep a terminé sa vie à New-York).

"*La Retirada*" : l'exil des réfugiés républicains espagnols croqué par l'un des leurs. On pense ici aux eaux fortes de Jacques Callot (*Les grandes misères de la guerre au XVII^e siècle*). Aurel intègre son propre graphisme - son trait net et clair - à celui, tourmenté, de Josep Bartoli - et lui ajoute la couleur, créant un choc d'images d'une grande puissance évocatrice.

Dans quel temps sommes-nous ? Il s'agit bien du XX^e siècle (celui du début de l'année 1939) et de la fuite éperdue d'un peuple vaincu par le fascisme. ("*Franco la muerte*" dirait Léo Ferré).

Mais il s'agit aussi de "l'accueil" de ce flux humain (évalué à 475 000 personnes) par les autorités françaises, républicaines, représentant les derniers gouvernements de la III^e République (Messieurs Daladier puis Paul Reynaud après l'entrée en guerre, ces gouvernements qui ont préparé l'entrée en scène de Pétain et de Vichy).

Les mêmes ont aussi inventé pour la France "les camps de concentration" pour "étrangers indésirables" (lire antifascistes). Certes il ne s'agit pas des camps d'extermination comme ceux des nazis, mais d'un univers de relégation. Un univers de barbelés, de poux, de punaises, de faim, de froid, d'humiliation et de répression sur les plages du pays catalan. Les réfugiés républicains désarmés, parqués, les familles disloquées, et placées sous la surveillance de troupes coloniales et de gardes-mobiles imbibés de xénophobie et de racisme. Pas tous. L'esprit de solidarité et de fraternité du Front populaire avait laissé des traces...

Le scénario de *Josep*, très construit, met en scène l'un de ces gardes-mobiles (Serge) et son fond d'humanité : plus tard, beaucoup plus tard, à la veille de son décès, il raconte à son petit-fils (Valentin, qui ressemble beaucoup à Aurel car il est doté d'un bon coup de crayon) l'histoire de son amitié pour Josep, le républicain espagnol qui ne cessait de dessiner.

L'itinéraire de Josep peut alors se dérouler en remontant le temps, et cela nous conduit vers une nouvelle

Le mot du Président de la F.O.L. Ardèche

Le 10 septembre 2020, le Conseil d'Administration de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche m'a confié la tâche d'en assurer la présidence. Cette nomination imprévue m'honore en succédant à Gilbert Auzias et à Noël Bouverat. Comme mes prédécesseurs, j'assumerai cette fonction avec la volonté d'œuvrer dans la continuité pour promouvoir et défendre les multiples actions de notre Fédération.

En 2021, la F.O.L. Ardèche fêtera ses 90 printemps. Depuis 1931, elle a démontré sa capacité à innover, à aller constamment de l'avant, à s'adapter aux conditions de vie mais toujours à défendre les valeurs essentielles en faveur de l'éducation populaire, à se mettre au service de l'idéal laïque, démocratique et républicain. Forte de ses 140 associations affiliées et de ses 5 500 adhérents, la F.O.L. Ardèche est un partenaire reconnu et incontournable de la vie démocratique ardéchoise.

À Samuel Paty

Nous rendons hommage à Samuel Paty, Hussard Noir de la République, exécuté sous le coup d'un attentat politique islamiste. Après tant d'attentats et de morts, nous devrions être habitués. Et pourtant non, chaque fois c'est pire.

Nous devons aux enseignants, aux professeurs, d'être des citoyens éclairés et non des sujets. S'en prendre à eux, c'est s'en prendre à nous tous, à la raison et à l'espoir. Les journalistes peuvent alerter, les policiers peuvent arrêter, mais nous ne sortirons jamais de ce cauchemar si les professeurs ne peuvent vacciner la prochaine génération contre ces propagandes qui nous déchirent.

Partisans de l'éducation populaire, nous rejoignons les enseignants dans le fait, que l'antidote exige d'expliquer, inlassablement, l'histoire de notre pays. Il nous faut continuer d'expliquer comment nous avons arraché nos libertés, l'importance d'endurer la divergence et l'offense, le blasphème et l'atteinte au sacré, sans répondre par la violence. C'est ce qui fonde

Dans cette période de crise sanitaire exceptionnelle où l'activité des associations est mise d'office au ralenti, la F.O.L. Ardèche se trouve dans l'obligation de relever un défi de taille : faire en sorte que les actions de ses différents secteurs (la vie associative, les actions culturelles et éducatives, l'action sociale, les activités sportives, les vacances et les loisirs, les séjours éducatifs) soient maintenues avec des aménagements liés au contexte actuel.

La Fédération s'est aussi portée volontaire pour remplir une mission de service public afin que le Mas de l'Artaud au Pradet soit opérationnel pour l'accueil de personnes précaires atteintes de la Covid 19 mais ne nécessitant pas d'hospitalisation ou que l'IME du château de Soubeyran ou le centre de vacances de Meyras accueillent des "colonies apprenantes".

Le 9 décembre prochain, la F.O.L. Ardèche envisage d'organiser la Journée de la Laïcité à Burzet. Cet événement emblématique à l'initiative de la Fédération depuis des années, puis relayé par nombre d'associations laïques de l'Ardèche, marque notre point d'ancrage au principe de laïcité en opposition au communautarisme ou au séparatisme. Fondée sur la liberté de conscience, la laïcité donne sens à la citoyenneté républicaine qui garantit la démocratie et le bien-vivre ensemble. Là aussi, la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche affirme sa singularité et son engagement permanent pour un monde meilleur et plus juste.

Montarem tant que poirem !

Le 17 octobre 2020,
Alain Jammet

notre liberté d'expression et toutes celles qui en découlent. Ce n'est pas l'usage de nos libertés qui provoque ces morts. Faire passer les victimes pour les bourreaux, voilà ce qui encourage les bourreaux à recommencer. Rien n'est plus vital, plus urgent, que de remettre la pensée à l'endroit. Cette pédagogie devrait obséder l'école laïque. Ce n'est pas un écart ni un excès, c'est sa raison d'être, sa mission la plus sacrée. Pour cela, nous militons inlassablement pour qu'elle soit dotée de moyens constants.

Ce sursaut nécessaire n'appartient pas qu'au politique : devant l'invasion sociale qui répand et banalise le totalitarisme islamiste, les nécessaires mesures politiques et juridiques qui sont appelées aujourd'hui de toutes parts, si fermes soient-elles, seront sans effet sans un mouvement civil issu des citoyens eux-mêmes car tout participe actuellement à la séparation des citoyens et de la République. Collectivement, nous appelons à cesser de courber l'échine ou de regarder ailleurs devant la culpabilisation, devant l'insolence et la

violence du "République Bashing" qui convertit la haine du colonialisme en haine de la République, qui confond universalisme et uniformisation, qui est prêt à sacrifier les individus sur l'autel antique des communautés et des ethnies, qui félichise les appartenances et ne voit pas que sans la liberté de non-appartenance, il n'est pas d'appartenance valide.

Nous affirmons qu'aucun régime n'a été aussi libérateur que le régime laïque. Fidèles à la pensée de Ferdinand Buisson, nous sommes déterminés à poursuivre et amplifier nos missions, entreprises avec et pour nos associations affiliées, afin d'éveiller à la citoyenneté, à l'esprit critique, à la solidarité non sélective, à la fraternité sans condition, à l'engagement humaniste. Pour nous, plus que jamais, la Laïcité représente et rassemble ce socle commun des possibles.

Le 21 octobre 2020.
Communiqué de la F.O.L. Ardèche.

Les colonies de la F.O.L. Ardèche, encore plus citoyennes et humanistes avec l'Ufolep Ardèche !

Du fait d'un confinement qui a fait beaucoup de dégâts chez les jeunes, la F.O.L. Ardèche se devait de proposer des séjours en colonie de vacances de qualité, mettant en avant les valeurs sociales et citoyennes.

C'est un pari relevé avec brio puisque nos colonies d'été et d'octobre ont été rythmées par les activités sportives de l'Ufolep Ardèche.

Chloé Flouquet, agent de développement du comité Ufolep Ardèche, a encadré des activités ludiques et conviviales telles que le tir à l'arc, la course d'orientation ou encore l'ultimate. Formatrice PSC1, elle a même apporté ses compétences en la matière afin de former tous ces jeunes aux gestes premiers secours.

Que ce soit dans le centre *Les Mésanges* à Darbres, au Château de Soubeyran à Saint-Barthélemy-Grozon ou bien aux *Portes de l'Ardèche* à Meyras, ces activités ont été très appréciées ! Des centaines d'enfants et de jeunes ont pu profiter de moments sportifs rythmés



par des initiations collaboratives. Ces séjours ont permis d'ouvrir dans nos centres de vacances une vision du sport à dimension sociale et citoyenne pour répondre aux enjeux actuels d'accessibilité, de santé pour tous, de solidarité et d'engagement. Le tout dans un seul but commun : faire société.

Vous êtes une municipalité, une association, un particulier, une entreprise... et vous souhaitez mettre en place une formation PSC1, n'attendez-plus et contactez-nous !

Comité Ufolep 07
04 75 20 29 81
ufolep@folardeche.fr

Les enseignants parlent aux enseignants

Je me permets de vous écrire pour vous faire partager les valeurs et toutes les possibilités qu'offre l'USEP dans la pratique du sport et des valeurs de la laïcité.

Je suis représentante du secteur USEP de Saint-Barthélemy-Grozon qui est composé des écoles de Colombier-le-Jeune et Nozières. Les temps sont difficiles pour financer les projets mais les enfants ont besoin de faire du sport encore plus que d'habitude du fait que tous les clubs de sport sont fermés. Faire du sport autrement du fait du protocole sanitaire mais comment ?

De larges idées sont développées et toujours à l'étude pour nous et avec nous grâce à cette équipe de l'USEP. Les membres du comité USEP vous proposent même de se déplacer dans vos écoles pour intervenir selon nos besoins. Les rencontres USEP sont maintenues avec l'aval de l'Inspecteur d'Académie. Nous avons besoin d'eux pour faire briller les yeux des enfants dans les



Rencontre USEP, Octobre 2019.

activités sportives mais eux aussi ont besoin de nous car l'USEP risque de disparaître si nous n'adhérons pas.

Les adhésions permettent à une équipe toujours motivée d'organiser des activités physiques et sportives et des actions autour de la laïcité pour les élèves. J'écris ces mots car j'ai peur pour l'USEP.

Il faut que nos élèves puissent continuer à vivre ces super moments indispensables. Les mairies

vont être sollicitées pour soutenir financièrement les associations pour permettre ces adhésions mais il faut que nous, enseignants, fassions connaître nos besoins et envies par rapport à l'USEP. En espérant vous avoir donné envie de vous replonger dans les rencontres USEP et d'avoir envie de faire adhérer vos élèves.

Sportivement.

Gwenaëlle Roger

DES PLUMES

Les Ânes de Claire

Bernard Noël - poète, essayiste, critique d'art au regard humaniste - Ses mots simples sont inépuisables. Il est sensible aux détails terrestres pour ouvrir à des apparitions constellées de ruissellements d'images. Avec une pudeur et une retenue sans la moindre fioriture. Il est maître du rapport ardent/léger ; sa parole possède le pouvoir si rare d'illuminer sans jamais tourner le dos au monde. Pour en savoir plus : atelier-bernardnoel

Claire Dumonteil - plasticienne - vit en Ardèche. Elle glisse de la parole en images avec un enchaînement subtil. Une œuvre singulière, tellurique avec, en fin de course, un apaisement en réponse à des signes presque imperceptibles. Dans ce livre d'art elle réussit à faire vivre la présence des ânes sur la montagne du temps. Pour en savoir plus : claire-dumonteil.fr



1

à quoi tient la beauté
le regard va se perdre en elle
il est ravi

quelque chose remue au bord des yeux
la beauté soudain se défoule
multiplie signaux et détails

puis la vie prend toute la place
elle se donne beaucoup de corps
et met du dedans dehors

est-ce une foule d'organes en révolte
la mêlée du pour et du contre

on dirait le centre du monde
au moment de son éclosion

5

et tout à coup quelqu'un est là
est-ce le bonheur qui s'annonce
ou les seuls feux de la passion

la chose n'en finit pas d'apparaître
on dirait qu'elle suinte dans la vue
mais comment savoir ce qu'elle est
puisque ne ressemble qu'à soi

que faire avec ce qui dit non au nom
on met au feu le vocabulaire
puis on jette sa langue au vent

le désir persiste pourtant
comme une sorte de remords
de caler la chose explosive
dans la boîte à pétards mouillés



Bernard Noël

Les Ânes de Claire. Poème de **Bernard Noël**. Huit portraits d'âne par **Claire Dumonteil**. Ce leporello déplie des figures que le temps avait enfouies. Celle de la belle Isa, une ânesse, dont la couleur révèle les traits. Ainsi la matière peinte redonne vie à ce qui fut une présence vraie. Les mots de Bernard Noël rendent sensible ce croisement entre les gestes qui recréent et la figure qui les inspire. **Éditions Jean-Pierre Huguet. 30 €, editionhuguet.com**